



**JEJU**

PILOT PROVINCE • CULTURA 21

Province Pilote de l'Agenda 21 de la culture,  
Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU)

---

## **CONTRIBUTION CRITIQUE DE LA PROVINCE ET DE SES AGENTS CULTURELS À L'ÉBAUCHE DU NOUVEL AGENDA 21 DE LA CULTURE**

**Catherine Cullen**

Présidente de la Commission Culture de CGLU

Novembre 2014

[catherinecullen@sfr.fr](mailto:catherinecullen@sfr.fr)

Pendant mon séjour à Jeju, j'ai rencontré différents acteurs et agents culturels de l'île. Le séminaire organisé par la Province a été particulièrement utile pour me faire une idée de la situation de la culture, grâce à la présence d'universitaires, de directeurs d'institutions culturelles, d'ONG, d'experts de la culture, d'artistes, du directeur de la culture de la Province ainsi que d'habitants de Jeju. J'ai également eu la chance incroyable de rencontrer différentes *Haenyeo* (plongeurs sous-marines), des experts du patrimoine culturel et naturel de Jeju, des anthropologues, le Shaman en chef de l'île - le maître Jeju Chilmeoridang Yeongdeunggut -, différents artistes engagés dans d'importants projets et enfin et surtout la fondatrice du chemin *Olle*. Tous sont activement impliqués dans la culture et tous ont échangé longuement avec moi sur leur engagement dans la culture et le développement durable ainsi que sur leurs projets dans le futur.

Trois éléments contemporains de la culture Jeju, tous trois issus de la société civile, ont été particulièrement frappants et ont fait montre d'un profond engagement, d'une façon ou d'une autre, dans la culture et le développement durable :

## 1. LE PROJET BINJIP (MAISON VIDE)

Un collectif d'artistes : le projet *binjip* (maison vide)

Aujourd'hui formés en collectif, ces jeunes artistes originaires de Séoul sont venus à Jeju pour rentrer à l'école *Haenyeo* des femmes plongeurs. Ils découvrent alors que les ormeaux et les coques avaient pratiquement disparu, faisant place aux bouteilles plastiques et de verre. Ils décident alors de se regrouper et imaginent un projet où ils pourraient utiliser les techniques de plongée apprises auprès des *Haenyeo* pour récupérer les conserves et les bouteilles ayant remplacé les fruits de mer et les transformer en œuvres d'art, avec l'objectif de sensibiliser les gens, à travers l'art, aux dangers de la pollution et des déchets. Ce projet a été baptisé le *Beachcombing* project (projet des ramasseurs de grève).

Ils ont immédiatement fait appel à d'autres artistes (musiciens, poètes, acteurs et metteurs en scène), pour la plupart de Corée et en particulier de Séoul, pour faire connaître leur action à travers différents réseaux. Très rapidement, les musiciens ont commencé à jouer d'instruments fabriqués avec les déchets recueillis, et ainsi de suite... Cette année, le collectif a envoyé du verre récupéré en mer de Jeju à Séoul, pour que d'autres artistes l'utilisent. Ils vendent également leurs œuvres dans des boutiques situées dans tout le pays.

Le collectif travaille depuis un garage transformé en petit village, où sont proposés de nombreux ateliers pour les enfants mais aussi pour les adultes de la ville et des villages environnants, pour fabriquer par exemple des meubles à partir du bois trouvé en mer.

## 2. LE CHEMIN OLLE

Ce projet extraordinaire de culture et de développement durable est mené par une femme exceptionnelle, Suh Myung-suk. Elle s'est attelée pratiquement toute seule à faire changer la vision qu'avaient les insulaires et les touristes des beautés culturelles et naturelles de l'île. Jeju est connue comme « l'île de lune de miel » : pendant de nombreuses années, les touristes s'y rendaient en avion, profitaient de la plage pendant 2-3 jours, se logeaient ensuite dans des complexes hôteliers et faisaient leurs courses dans des supermarchés ou des centres commerciaux. Suh Myung-suk a créé un chemin de randonnée de 26 jours tout au long de la

côte, qui relie plus d'une centaine de villages, sur des sentiers d'une distance de 422 km. *Olle*, qui signifie « un étroit chemin entre deux maisons », a démarré il y a 7 ans, grâce à Suh Myunk-suk et son frère. Utilisant sa petite retraite et son important réseau d'ex-journaliste dans le secteur de la culture et de l'industrie, elle crée une expérience durable pour les « gens qui partagent ensemble la nature, la culture et la mémoire », expérience qu'elle appelle également « une expérimentation verte », qui se déroule dans des décors naturels magnifiques, au sein de marchés de fermiers locaux et à travers des performances réalisées par des artistes locaux. En 2013, plus d'un million de randonneurs ont emprunté le chemin. Le chemin *Olle* est désormais relié à un réseau de randonnées partout dans le monde. Suh Myunk-suk, qui a également créé la Fondation *Olle*, est particulièrement fière que son initiative ait permis au langage Jeju d'être de nouveau réutilisé. Elle a également relancé les marchés des fermiers locaux et les jeunes, notamment de nombreux artistes, sont revenus s'installer dans l'île grâce aux nouveaux emplois créés et liés à sa vision du tourisme responsable. À l'avenir, elle souhaite aider à créer encore plus de liens entre la culture et le développement durable et elle espère que les villageois obtiendront un retour et une forme de redistribution de ce nouvel afflux de richesses, une façon de penser Jeju, réminiscence de la culture *Haeyneo*.

### 3. JUNG EUNHAE

**Jung Eunhae** est une artiste qui, à travers les arts, procure des soins aux familles d'un point de vue social et psychologique, au cœur d'un village. Son métier est officiellement art-thérapeute mais son travail va bien au-delà ; elle montre que l'art se trouve au centre des processus de guérison sociale, et, dans le contexte de Jeju, qu'il est également lié à la possibilité d'utiliser la nature et la culture comme éléments guérisseurs. Elle tente de régler le fléau moderne de l'absence de communication entre les adolescents et leurs parents. Elle aide également les parents qui ne savent plus comment parler à leurs enfants. À cette fin, elle a créé de formidables programmes artistiques qui unissent la nature et les éléments naturels aux enfants et aux parents, en donnant naissance à de magnifiques œuvres d'art. Les œuvres et les thérapies sont très convaincantes et sa méthode et sa façon innovantes de travailler intéressent les institutions en charge de la culture, de la jeunesse, de la santé et de la vie familiale. Elle est elle-même extrêmement sensible au lien possible entre culture et développement durable et à l'intégration de cette vision à son travail.

Tous les artistes et les personnalités impliqués dans la créativité de Jeju avec qui j'ai pu échanger sont déjà impliqués dans une perspective de culture et développement durable et tous ont exprimé leur intérêt et leur espoir que l'Agenda 21 de la culture apporte de la reconnaissance à leurs travaux, qui s'étendent souvent sur des dizaines d'années. Ce qui m'a également frappée dans la vie culturelle de l'île est que la grande majorité des projets que j'ai examinés ou qui ont été portés à ma connaissance sont connectés à des réseaux mondiaux.

Jeju est un exemple de mélange entre nature et culture, qui en fait un cas de bonne pratique concernant la relation entre culture et développement durable notamment par la façon dont la culture unique de Jeju intègre la culture comme 4<sup>ème</sup> pilier du développement durable, aux côtés des questions sociales, économiques et environnementales, toutes étant intrinsèquement liées à la conception Jeju de la vie.